L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 JUIN 1887. 60me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI 16 JUIN 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes-Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix fait de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La grande industrie des bois de construction, en Louisiane.

Il y a trois jours, nous traduisions, du *South*, de Plaquemine, paroisse Ibérie, un long article où notre confrère exposait, avec une complaisance, une fierté que nous comprenons, que nous partageons, les progrès de la Compagnie dite "Cypress Shingle and Lumber". Elle est la propriété d'un M. Carpenter, un citoyen du Nord, un républicain, dit la *South*. Que nous importe, s'il fait de bonnes choses, s'il est utile au pays. Avons-nous été demander compte de son origine, de ses opinions, à M. Watkins, quand il a fondé la plus grande ferme du monde, livré à la culture plus d'un million d'acres qui ne formaient auparavant qu'un monstrueux et infect marécage, où l'homme n'avait jamais pénétré, et qui n'était hanté que par les crocodiles et les insectes venimeux? La plupart d'entre nous ignorent d'où il vient et ce qu'il pense. Ce que nous savons, c'est qu'il a doté la Louisiane d'un immense domaine productif, d'un vaste centre d'immigration et d'élevage; donné une toute-puissante impulsion à la petite ville de Lac Charles; fondé une banque importante; organisé une Compagnie de prêts à longs termes, avec intérêts modérés, qui peut sauver nos planteurs de l'usure qui les dévore, qui leur permet de s'affranchir, en peu d'années, de toutes leurs dettes. Nous nous contentons de le saluer et de saluer son œuvre. Si nous disons ces choses, c'est pour donner le dernier coup au préjugé qui a si longtemps régné dans le Nord et dont la trace n'y a peut-être pas encore tout à fait disparu. D'après ce préjugé, nous détestions, nous abominions tout homme qui n'était pas de notre région et de notre parti. Voilà deux preuves bien évidentes du contraire, et nous en pourrions citer mille autres; aussi, applaudissons-nous, des deux mains, aux paroles du *South*, quand il s'écrie: "nous voudrions avoir beaucoup d'hommes comme M. Carpenter, ils seront toujours bien accueillis parmi nous." C'est là un sentiment unanime au Sud et, en particulier, en Louisiane.

Aidé de M. J. Randall et d'un jeune créole—M. T. E. W. Grass, qui a fait, à côté de lui, de brillants débuts dans la carrière industrielle—M. Carpenter a donné un prodigieux développement à la scierie "Cypress Shingle and Lumber" de Plaquemine. C'est, aujourd'hui, un établissement de premier ordre et jouissant d'une renommée extrêmement étendue. On y débite au moins 200,000 bardeaux par jour; on a même été jusqu'à 255,000, tous de dimension régulière—ce qui est une production énorme. Nulle part, dans notre région, on n'a dépassé ce chiffre; très rarement on l'a atteint.

La Compagnie Carpenter fait des expéditions à Chicago, Illinois, dans la Virginie de l'Ouest, dans la Pennsylvanie, dans le Kentucky, dans l'Iowa, dans le Nebraska, dans le Kansas, dans le Texas. Elle a popularisé, dans les Etats de l'Ouest et du Centre, l'usage du "cypre". Partout, on apprécie la valeur de cet essence du Sud, que l'on trouve d'un emploi plus avantageux que bien d'autres bois, dans l'industrie du bâtiment.

Il ne faut pas croire qu'il n'y ait, à Plaquemine, que la scierie dirigée par M. Carpenter; il en existe six autres, également en pleine prospérité, qui font, tous les jours, de nouveaux progrès et dont deux ou trois rivalisent avec elle, au triple point de vue de la renommée, de la production et du chiffre d'affaires. Les sept scieries de Plaquemine font vivre nous ne savons combien de centaines de travailleurs, entre qui elles distribuent, par semaine, par mois, des milliers de dollars. Tout cela donne au village un mouvement, une animation, inconnus ailleurs. C'est un véritable centre industriel, et cela, en pleine campagne, au fond de la Louisiane. Il est vrai qu'il est longé par le fleuve, d'un côté, et traversé, de l'autre, par un chemin de fer, mais combien d'autres localités, possédant ces deux avantages extérieurs et aussi bien douées à l'intérieur, ne savent pas en tirer le même parti!

Ce n'est pas tout. Il y a, dans l'Etat, deux autres centres de l'industrie des bois de construction, aussi importants que Plaquemine. Plaquemine est au centre, les deux autres sont aux deux extrémités sud-ouest et sud-est. Nous voulons parler de Lac Charles et de l'exploitation Poitevent et Favre, dans la paroisse St-Tammany.

Si l'on trace, de la paroisse Iberville, une ligne horizontale vers le sud-ouest, on arrive, non loin de la frontière du Texas, à Lac Charles—un petit hameau, il y a quelques années, maintenant une petite ville de près de 3,000 âmes. Là aussi, l'on trouve de magnifiques scieries—les unes exploitées par des hommes du Nord, les autres par des natifs du pays, mais toutes jouissant d'une grande prospérité, d'une grande renommée et, si active qu'en soit la direction, si nombreux qu'en soit le personnel, elles ne peuvent suffire aux commandes qui leur arrivent de tous les côtés. Au reste, leur clientèle n'est pas la même que celle de Plaquemine; elles expédient à Galveston, à Houston, dans tout le Texas, et, par delà le Rio Grande, dans le Mexique et jusque dans l'Amérique Centrale. Leur production, déjà surabondante, pourrait doubler. Ce qui leur manque, ce sont les voies de communication faciles, rapides, à bon marché. Un journal—non pas du Sud, mais du Nord—déclarait, dernièrement, que si la passe Calcasieu avait, sur sa barre, non pas quatre ou cinq pieds d'eau, comme on travaille maintenant à les lui assurer, en toute saison, mais dix pieds, ce n'est pas seulement au Sud et dans l'Amérique Centrale que pénétreraient, qu'obtiendraient la vogue, les bois préparés de Lac Charles, mais en Europe.

Cela est très vrai, et nous ne concevons pas que le gouvernement ne donne pas à une industrie si importante, à un commerce d'exportation d'une aussi grande valeur, les débouchés dont ils ont besoin. Il est possible que Lac Charles soit loin de Washington et que ses succès étourdissants contrarient certains spéculateurs du Nord ou de l'Ouest, mais il ne doit pas y avoir deux poids et deux mesures. Que l'on fasse à chacun justice; que l'argent du Trésor aille à celui qui le mérite et rend le plus de services au pays: voilà ce que nous demandons. Ce sont des choses qu'on ne devrait pas être obligé de rappeler dans une République démocratique et égalitaire comme celle des Etats-Unis.

De la même paroisse Iberville, où nous nous trouvions tout à l'heure, en tirant, vers l'Est, une autre ligne horizontale remontant légèrement vers le Nord, à son extrémité orientale, on arrive droit à St-Tammany, où se trouve la grande exploitation Poitevent et Favre, au milieu des vastes et incomparables pinières de la paroisse. Nous ne connaissons pas le chiffre des affaires de ces messieurs; nous ignorons s'ils tiennent, ou non, à la publicité, mais leurs expéditions sont considérables—sans quoi eussent-ils construit un chemin de fer d'une vingtaine de milles pour faciliter leurs transports jusqu'à la rivière aux Perles? De là, leurs bois prennent le golfe et vont en Europe. Le nom des chefs de la compagnie indique leur origine et fait deviner le point d'arrivée de leurs produits.

Il résulte de ce que nous venons de dire: d'abord, qu'il existe, réellement, en Louisiane, en dehors de l'industrie agricole proprement dite, qui, seule jusqu'à présent, a fait vivre notre Etat, une industrie de bois de charpente ou de construction qui a pris, depuis quelques années, un merveilleux essor; elle fait des affaires considérables dans le Nord, dans l'Ouest, dans les Etats du Centre, dans le Sud, dans le Mexique, dans le Centre-Amérique, dans l'Amérique du Sud, et, traversant la ligne des Antilles, s'en va, au-delà de l'Atlantique, propager la renommée de la Louisiane, en même temps que ses ressources forestières et provoquer la venue, parmi nous, de travailleurs énergiques, de spéculateurs sérieux.

Il résulte encore que nous avons un grand commerce d'exportation—le seul, du reste, que nous possédions, et qu'il rapporte à la Louisiane un revenu considérable.

Il résulte, enfin — et cela n'est pas à l'avantage de notre métropole — que toute cette activité a lieu dans nos paroisses rurales, à une assez grande distance de la Nouvelle-Orléans, et sans qu'elle en obtienne aucun bénéfice. Est-ce de sa faute? Peut-être. Quand donc saurons-nous nous mettre à la tête du mouvement qui se produit dans nos campagnes, au lieu de nous laisser traîner à la remorque, comme nous le faisons depuis si longtemps?

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 11 juin:

(Suite.)

On nous écrit de Mandeville, à la date du 9 juin:

Notre localité reçoit maintenant une grande quantité d'étrangers qui y viennent pour y prendre pension, ou pour y établir leur résidence, pendant l'été. De nouveaux projets qui doivent avoir de bienfaisantes conséquences sont en voie d'exécution. Le plus important de tous est le nouveau chemin de fer qui conduira, directement, d'ici à Abita, dans une direction qui raccourcit la distance de plusieurs milles.

"Les citoyens de Mandeville et ceux qui ont leurs résidences dans le voisinage de ce chemin, aidés par les partisans de l'entreprise, font d'énergiques efforts pour obtenir, de leur juri de police, à sa prochaine séance, le droit de passage pour un embranchement. Tous ont foi dans le succès, attendu que ce serait, évidemment, une grande amélioration pour la paroisse.

Une nouvelle prison, une nouvelle salle du conseil sont en cours de construction—améliorations dont le besoin se faisait sentir, depuis longtemps, attendu que des centaines de dollars ont été dépensés en loyers, dans ce but, depuis plusieurs années.

Il y avait une chose que réclamaient, depuis longtemps, nos concitoyens, nos visiteurs ainsi que les voyageurs; nous l'avons aujourd'hui. MM. Muquier frères ont ouvert, dimanche dernier, le restaurant du Croissant. Les frères Muquier sont fort connus; on sait que ce sont des maîtres d'hôtel fort habiles et presque sans rivaux.

Le populaire et élégant Hôtel Frapart est aussi en pleine activité; il reçoit, comme d'habitude, une grande partie des voyageurs qui abordent à Mandeville.

Les jardins et les terrains du Collège St. Eugène sont charmants et parfaitement situés, tout près de la localité. Ce qu'ils renferment de plus remarquable, c'est le vignoble—le plus beau de la paroisse. Le Père Aveilhé en est très justement fier. Il est interdit aux élèves de toucher aux fruits, ou aux grains. Ils obéissent fidèlement à l'ordre qui leur est donné; les visiteurs en font autant. Cependant, mercredi dernier, quelques dames et messieurs appartenant à l'une des paroisses de la Nouvelle-Orléans et accompagnés du prêtre de leur église, ont fait une visite au Père Aveilhé. Pendant la conversation entre messieurs, les demoiselles se sont glissées dans les vignobles, sans permission, et se sont amusées à cueillir des raisins; elles ont ainsi détruit une partie des grappes qui n'étaient pas encore complètement mûres. Une pareille conduite de la part de demoiselles et de jeunes gens à qui l'on permet de se promener dans un jardin fruitier, mérite réprimande: ils l'auraient reçue, si le Père Aveilhé s'était aperçu, à temps, du tort qu'on avait fait à ses raisins.

—Le juge Roman et d'autres messieurs ont loué des cottages, ici, pour la saison. Nous avons eu aussi de nombreux voyageurs—entr'autres, le colonel Johnson, de l'armée des Etats-Unis, maintenant stationné au Fort Still. C'est un homme qui a beaucoup voyagé, qui a beaucoup vu, en même temps qu'un gentilhomme accompli. Il compte acheter une propriété à Mandeville.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 11 juin:

Dans presque toutes les localités du Sud, il se produit une activité inaccoutumée; il faut être sans cesse en mouvement, pour ne pas être en arrière. Aussi ne restons-nous pas oisifs. Il y a sur le tapis un projet qui, s'il est mis à exécution, donnera un nouvel élan à notre commerce.

Dans la séance de lundi dernier, un certain nombre de nos concitoyens se sont réunis dans la salle Duhon, pour s'occuper de l'érection d'un moulin à riz. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, $15,000 ont été souscrits. Un meeting a été convoqué pour hier soir. La compagnie a dû s'y organiser définitivement, mais les détails de la séance nous sont arrivés trop tard pour que nous puissions les publier.

Les partisans de l'entreprise ont une confiance entière dans son succès; ils espèrent que le moulin sera prêt pour la prochaine récolte du riz. Il y a donc peu de temps à perdre. Le moindre délai nous ferait perdre une année. Nous y gagnerons beaucoup; les frais de transport en seront considérablement diminués. Comment les capitalistes, en voyant avec quel empressement on se jette, chez nous, dans les entreprises utiles, ne viennent-ils pas à notre aide et ne songent-ils pas à s'établir parmi nous, à y faire valoir leur argent? Montrons au monde que Rayne ne recule devant aucun sacrifice pour accomplir de nouveaux progrès et forcer ainsi les industriels à venir à lui.

Le *Fermier Louisianais*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 11 juin:

Mardi soir, 7 courant, a eu lieu, à Franklin, une assemblée de planteurs sucriers et autres personnes intéressées. Il y a été décidé de construire, aussitôt que possible, une usine centrale très puissante, dans le rayon que l'on jugera devoir être le plus favorable.

Une charte d'incorporation a été soumise à l'approbation des assistants, et acceptée. Des souscriptions très considérables ont été faites; en un mot, le succès de l'entreprise, désormais si indispensable à la prospérité de l'industrie sucrière, est assuré.

Nous osons espérer que, partout, on suivra ce bon exemple, et que, se débarrassant d'appareils maintenant hors d'âge et ruineux, tous les cultivateurs de cannes, tous les fabricants de sucre, comprendront que c'est seulement dans la concentration de leurs forces qu'ils peuvent trouver l'assurance d'un avenir prospère pour leur industrie.

L'*Echo*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 11 juin:

Les rapports qui nous arrivent de toutes les parties de la paroisse, sur les récoltes, sont très encourageants.

Le maïs est presqu'en maturité, le rendement en sera abondant.

Le coton est un peu en retard, parce qu'il a été semé quand la saison était déjà avancée, à cause de la sécheresse, mais il pousse très bien et l'état en est excellent, dans toute la paroisse.

On a semé beaucoup de riz et il a bien levé. On en sèmera beaucoup plus encore, d'ici au 1er juillet.

On a employé de grands terrains à la culture des pommes de terre. En somme, tous les produits du fermage promettent beaucoup.

—M. S. V. Burnett, du Ferry Carr, nous a apporté deux pommes de terre qu'il a plantées en février, et qui sont très belles; elles sont de la variété Peerless et ont de 12 à 13 pouces.

—M. John Lyons, de Sugartown, nous apprend que les fortes pluies récentes qui sont tombées dans le nord de la paroisse, ont endommagé considérablement les ponts. Pas de dégâts aux récoltes.

—On nous rapporte qu'un tout petit ver a attaqué le jeune coton, dans le voisinage de la Prairie Greig. Il détache les feuilles de la tige, mais il ne s'est pas encore attaqué à la plante elle-même. Ce ver est inconnu aux habitants du voisinage; il ne semble pas très destructeur.

—*Le Southron* nous apprend que l'on a fait une énorme récolte de glands dans la paroisse Sabine. On peut s'attendre, par conséquent, à faire, cette année, une grande quantité de viande salée et de plats côtés, délicieux—ce qui donne à la paroisse un de ses meilleurs revenus.

—Nous trouvons, dans le *North-Western Lumberman*, le passage suivant: "Si la Nouvelle-Orléans ne se décide pas à diminuer les frais de transport des bois de charpente et autres, elle sera tout-à-fait incapable de lutter avec l'Ile aux Vaisseaux et Lac Charles. Du reste, quelque réduction qu'elle fasse, elle ne peut soutenir la concurrence de Lac Charles, attendu que les bois partant de cette localité, arrivent partout, par voie directe. Si la passe Calcasieu avait seulement une profondeur de 10 pieds, dans son chenal, on trouverait les pins à longues feuilles de cette paroisse sur tous les marchés de l'Europe".

—On nous écrit, de Jennings:

Dans un meeting de la Société d'horticulture, on a débattu la question d'une foire annuelle, et il a été décidé de ne pas la donner, cet été. Le président a été chargé d'acheter 10 acres, de les entourer de clôtures et d'y élever les constructions nécessaires. Le tout doit être prêt, pour qu'elle ait lieu, au mois de juillet 1888.

"Le comité se compose de MM. L. S. Cutting, S. L. Cary et G. H. Morse.

—La récolte de pêches sera très abondante; quelques variétés sont d'un goût délicieux.

—On nous envoie, de Sugar Town, la note suivante:

Nous avons eu une forte pluie, la semaine dernière. Le Whiskychitto a presqu'autant haussé qu'en juin dernier. Le pont jeté sur le chemin de Lac Charles, a été enlevé, et les malles se trouvent en retard. L'eau n'a que fort peu endommagé les récoltes; aussi compte-t-on sur un rendement abondant. Ici, les affaires vont assez bien. Les fermiers commencent à ne plus tant acheter à crédit."

La *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 11 juin:

Le mouvement en faveur de la construction d'une usine centrale est général parmi nous; tout le monde s'en occupe, tout le monde y prend une part active: Il s'est formé une association par actions de 50 dollars, dont 5 pour cent payés comptant. La localité qui aura souscrit le plus fort montant, choisira le siège de l'usine. La corporation, si elle réussit, pourra élever une ou plusieurs usines centrales avec tout embranchement de chemin de fer qui sera jugé nécessaire.

L'île de Cuba a maintenant un établissement qui roule, à lui seul, plus de cannes qu'il n'en croît dans toute la paroisse Ste-Marie. Si l'entreprise réussit, ici, ce n'est pas une seule usine qu'il nous faudra, mais deux ou trois. Le développement d'une industrie dans une partie de la paroisse entraîne le développement de la même industrie dans une autre partie.

Une usine centrale à Morgan ou à Berwick pourrait travailler toutes les cannes, depuis le Bayou Bœuf jusqu'à Pattersonville; une autre, près de Centreville ou de Franklin, travaillerait pour toute la région du Bayou Salé: une troisième transformerait les produits de Cypremort.

Les simples travailleurs sont aussi intéressés à l'exécution de ce plan que les petits fermiers; ils devraient prendre tous des actions et fournir la canne à l'usine.

Si nous favorisons le mouvement, c'est que nous savons qu'il amènera le développement de plusieurs autres industries négligées, jusqu'à présent: celles des conserves et des produits maraîchers.

ALSACE-LORRAINE.—Les journaux de Paris, du 3 juin, annoncent que la chambre correctionnelle du tribunal de Strasbourg a condamné le journalier Jacob, d'Erstein, à deux ans de prison et 16 marcs d'amende, pour avoir proféré des cris séditieux et offensé les deux gendarmes qui avaient procédé à son arrestation.

Castellain, garçon batelier, Matter, journalier, Nau, journalier, et Matter, ouvrier ébéniste, ont été condamnés à des peines variant entre un an et six semaines de prison et dix jours de prison, pour avoir également poussé des cris.

Helibringer, commis en écriture à Oberdof, a été condamné à cinq mois de prison et 80 marcs d'amende pour avoir porté, le 11 avril dernier, à l'occasion de la fête patronale de la commune, un tablier blanc orné de rubans bleus et rouges.

LE BÉTAIL ET LA VIANDE EN BELGIQUE.—Le Sénat belge a ratifié, le 1er juin, par 38 voix contre 23 et 2 abstentions, les droits sur l'importation du bétail et de la viande qui avaient été précédemment votés par la Chambre.

Avant le scrutin, le gouvernement avait déclaré que, si ces nouvelles taxes amenaient un renchérissement sensible de la viande, elles seraient retirées après un temps d'essai.

On se rappelle qu'il y a quelques jours le congrès progressiste s'était prononcé contre l'impôt alimentaire dont le ministre de l'agriculture a assumé la responsabilité, et que les grèves du Hainaut ont été en partie provoquées par cette mesure. Cette opposition des partis et des classes populaires n'a influé en rien sur le vote du Sénat.

CHEVAUX FRANÇAIS POUR L'ALLEMAGNE.—On a signalé, le 3 juin, au ministère de l'agriculture de France, des achats nombreux et suivis, sur les marchés du Nord, de chevaux de trait remarquables et du prix le plus élevé.

Les acquéreurs sont des commissionnaires allemands, et les chevaux vendus sont destinés aux trains d'artillerie de l'armée d'Outre-Rhin.

FAILLITES A BERLIN.—Le rapport de la chambre de commerce de Berlin établit que le nombre des faillites pour les trois premiers mois de 1887 présente un accroissement d'un quart sur le chiffre total correspondant pour la même période de 1886, et attribue la situation déplorable des affaires aux bruits de guerre incessants.

LA VOITURE DE NAPOLÉON 1er.—Savez-vous ce qu'est devenue la voiture de Napoléon 1er, celle dans laquelle l'empereur se tint le jour de la bataille de Waterloo.

Prise par le maréchal Blücher sur le champ de bataille, cette voiture contenait le chapeau et l'épée de l'empereur. Donné à Napoléon par la Ville de Paris, cette voiture est restée dans le château de Krieoblowitz, propriété de Blücher. Elle va être mise, dit-on en vente prochainement.

LES PLACES FRONTIÈRES DE FRANCE.—Sur le rapport du général de Courcy, inspecteur des places et défenses de l'Est, le général Boulanger, avant son départ, a prescrit les mesures et dépenses nécessaires pour compléter l'établissement du système de réseaux télégraphiques et téléphoniques reliant les places frontières.

Les rhumes et les refroidissements chroniques de même que toutes les affections de la gorge et des poumons se guérissent avec le **Scott's Emulsion**, composé d'huile de foie de morue et d'hypophosphites. C'est un émulsion crémeux, aussi agréable que le lait au goût, se digérant *facilement* par les estomacs les plus délicats. Veuillez lire ce qui suit: "Je considère l'émulsion de Scott le remède par excellence pour les maladies tuberculeuses ainsi que pour tous les maux de la gorge et des poumons". W. R. S. CONNELL, D. M. Manchester, O.

La Salsepareille d'Ayer nécessite une moindre dose qu'aucune autre médecine pour le sang.

LE PERCEMENT DU SIMPLON—D'après le *Fanfulla*, le gouvernement italien aurait, définitivement, renoncé à participer financièrement à l'entreprise du percement du Simplon.

La reprise des relations financières entre la France et la Russie.

On écrit, de Saint Pétersbourg, 27 mai, au *Journal des Débats*:

"L'empereur a signé, hier, le décret autorisant la conversion des lettres de gage du Crédit foncier mutuel de Russie. Cette conversion de 5 0/0 en 4 1/2 0/0 fait partie d'une série de mesures que le nouveau ministre des finances a étudiées depuis son entrée aux affaires et qu'il se propose d'appliquer successivement. L'activité de M. Wichnegradski est véritablement extraordinaire, et, jusqu'à présent, le succès a pleinement couronné ses efforts; il suffit de citer l'emprunt intérieur 4 0/0 émis le mois passé et qui, au lieu des 100 millions de roubles que demandait le ministre des finances, a produit 7 milliards. Parmi les projets qui sont l'objet de ses préoccupations, on peut citer le monopole des tabacs, le rachat des chemins de fer stratégiques et bien d'autres mesures importantes.

"Pour en revenir à la conversion des lettres de gage du Crédit foncier *mutuel*, M. Wichnegradski, en proposant cette opération, a eu pour but principal de venir au secours des propriétaires fonciers et de leurs faciliter la libération anticipée de leurs terres. Par suite de la baisse du change, les débiteurs du Crédit foncier mutuel qui doivent payer en or les intérêts de leurs emprunts se sont trouvés dans une position difficile. Les nouvelles lettres de gage 4 1/2 0/0 garanties par le gouvernement russe et affranchies de tout impôt auront immédiatement pour effet d'améliorer la position des propriétaires. La conversion se fera sur le marché de Paris par les soins de la maison Rothschild, qui avait émis de 1872 à 1876 les lettres de gage 5 0/0 et qui après une interruption de plusieurs années se montre de nouveau disposée à donner son appui au gouvernement russe.

"Ce fait mérite d'être signalé, car c'est en réalité la reprise des relations financières entre la Russie et la France, relations qui avaient été suspendues depuis 1870. Après la guerre franco-allemande, la France, qui était principalement préoccupée de se libérer des charges qui lui avaient été imposées, négligea les affaires qui n'avaient pas trait directement à sa situation intérieure. Les emprunts russes qui avaient disparu de la cote de la Bourse de Paris émigrèrent à Berlin et, peu à peu, les Bourses allemandes devinrent le principal marché des fonds russes au détriment, non seulement de Paris, mais aussi de Londres et d'Amsterdam.

"Des causes diverses favorisèrent, d'ailleurs, cette émigration. La tentative que fait aujourd'hui M. Wichnegradski de rendre à son pays la liberté d'action au point de vue financier est donc des plus intéressantes. Le marché de Paris sera appelé à profiter dans de larges proportions des opérations que prépare le ministre des finances, et les bonnes relations entre la France et la Russie s'en trouveront certainement resserrées. De tout temps, les intérêts communs ont fort aidé au développement des sympathies, et cela est plus vrai peut être aujourd'hui que jamais.

"L'initiative que prend M. Wichnegradski a, du reste, un caractère parfaitement déterminé. Elle est, comme je vous le disais plus haut, un acte d'affranchissement, mais non un acte d'hostilité envers l'Allemagne. Elle fait partie du système que semble en ce moment vouloir inaugurer le gouvernement russe et qui consiste à se protéger efficacement contre l'envahissement de l'élément étranger dans l'ordre financier aussi bien que dans l'ordre économique, administratif et politique. Les mesures récentes édictées contre les possesseurs de terres étrangers dans les provinces frontières n'ont pas été prises dans un autre but, et on se tromperait grandement si l'on voulait y voir la manifestation d'un autre sentiment.

"On assure que le ministre des finances nommera incessamment un commissaire officiel à Paris, qui sera chargé de toutes les relations financières du gouvernement russe."

LES VITRIERS DE PARIS.—Les vitriers qui travaillent à Paris sont pour la plupart des Suisses, des Belges et des Italiens. Les Français, qui ne sont qu'en faible minorité—500 environ sur 2,700 ouvriers,—ont fondé au mois d'octobre dernier l'Union syndicale des vitriers français, pour résister à cet envahissement de l'étranger.

Cette lutte contre la concurrence étrangère a encore fait, dans une réunion tenue à la Bourse du travail, le fond des débats, et ce n'est pas sans quelque embarras que M. Vaillant, conseiller municipal, a pu accommoder ensemble et ses sentiments internationalistes et la défense des revendications ouvrières. Après lui, M. Lalle, président du syndicat, a donné lecture des statuts du syndicat. Nous y relevons les passages suivants:

"L'Union syndicale des vitriers français fera tout son possible pour prévenir les grèves totales ou partielles en proposant aux patrons la création d'une commission arbitrale composée mi-partie de patrons et mi-partie d'ouvriers, laquelle statuera sur les questions qui pourraient amener des conflits de cette nature et les écarter.

"Tout sociétaire qui se présentera en état d'ivresse dans les réunions ou qui soulèvera des questions politiques sera à l'amende de 1 franc pour la première fois, et la deuxième fois sera exclu de la Société."

Les vitriers avaient fait une première démarche auprès du préfet de police pour obtenir une médaille, comme les chineurs, les forts de la halle, etc. Cette démarche n'ayant pas abouti, ils vont réclamer de nouveau cette médaille par une pétition recouverte de trois cents signatures. En attendant, il a été décidé que les sociétaires pourraient mettre sur leur "portoir" une plaque avec ces mots: Union syndicale des vitriers français.

Ils ont terminé en procédant à l'élection d'une commission chargée de faire toutes les démarches nécessaires pour obtenir des travaux à l'Exposition de 1889.

LA CONVENTION ANGLO-TURQUE.—On a été fort impressionné, à Londres, de la déclaration de l'organe officieux russe qui prétend parler non-seulement au nom de la Russie, mais aussi en celui de la France.

"La France, dit le *Nord*, n'acceptera pas la convention, à moins qu'il ne lui plaise de signer son abdication complète; la Russie n'y adhérera pas davantage."

Il est évident — dit le *Journal du Havre* — que tout le travail fait à Constantinople sera inutile, car la convention ne sera jamais ratifiée par les puissances. La raison est qu'en occupant encore trois ans la vallée du Nil, et en se réservant le droit d'y rester ou d'y revenir en cas de complications, les Anglais établissent d'une façon encore plus prépondérante leur protectorat sur l'Egypte et leur influence dans la Méditerranée.

Les puissances estiment par là que la liberté de cette mer est sérieusement compromise. Elles seront portées à rechercher des compensations, notamment la France, qui, après avoir pris la Tunisie, jette les yeux sur le Maroc.

Or, le Maroc entre les mains de la France, rendrait la position des Anglais à Gibraltar absolument critique. Avec les Français à Tanger et les Russes à Constantinople, la position de l'Angleterre comme puissance méditerranéenne deviendrait peu enviable. Les privilèges qu'elle s'est assurée par la récente convention de Constantinople deviendraient alors de fort peu d'utilité pour elle. C'est ce qu'on commence à se dire à Londres.

L'ALLEMAGNE ET LA RUSSIE.—Une surexcitation générale règne à Berlin. Les gouverneurs des provinces russes de l'ouest appliquent l'ukase sur les propriétés avec une extrême rigueur.

De nombreux propriétaires et ouvriers allemands ont été expulsés. Les fabriques sont fermées.

L'Allemagne et l'Autriche font une action commune.

"Les deux puissances, dit la *France*, ont ordonné à leurs ambassadeurs de réclamer auprès du gouvernement russe. Ces réclamations doivent se faire très impérieusement. On dit qu'elles prendront le caractère d'une véritable sommation."

Ici, on croit généralement que la Russie est résolue à maintenir les dispositions de l'ukase.

STATISTIQUE OUVRIÈRE.—Lors de la dernière enquête faite par la chambre de commerce de Paris sur les conditions du travail en France, le groupe "ameublement" embrassait vingt-cinq corps de métiers différents, ainsi repartis pour le département de la Seine.

225 sculpteurs en albâtre et marbriers, occupant 1,759 ouvriers.
330 fabricants d'appareils à gaz occupant 1,740.
60 fabricants de billards, 306 ouvriers.
480 fabricants de bronze, 480 ouvriers.
90 fondeurs de bronze, 1,550 ouvriers.
315 monteurs et ciseleurs, 5,073 ouvriers.
113 doreurs et vernisseurs, 2,000 ouvriers.
55 imitations bronze et zinc, 790 ouvriers.
342 fabricants de cadres, 1,955 ouvriers.
215 doreurs sur bois, 1,100 ouvriers.
2,075 ébénistes, 7,280 ouvriers.
1,126 menuisiers spéciaux, 1,000 ouvriers.
906 fabricants de fauteuils, 3,472 ouvriers.
262 lampistes, 1,480 ouvriers.
525 fabricants d'articles de literie, 1,623 ouvriers.
145 fabricants de lits, 1,657 ouvriers.
191 marqueteurs, 488 ouvriers.
302 miroitiers, 944 ouvriers.
142 mouleurs en plâtre, 389 ouvriers.
96 fabricants de papiers peints, 3,615 ouvriers.
276 peintres en décors, 651 ouvriers.
140 sculpteurs pour meubles, 1,225 ouvriers.
250 sculpteurs-modeleurs, 1,725 ouvriers.
96 fabricants de stores et écrans, 597 ouvriers.
834 tapissiers, 5,970 ouvriers.

Tout cela forme un total de 25 industries différentes représentées par 9,889 fabricants et employant 48,870 ouvriers, dont 5,600 femmes.

GRAND INCENDIE A ROUBAIX, FRANCE.—Un incendie a éclaté, le 1er juin, vers midi, à Roubaix, et a complètement détruit la grande filature de coton de M. François Masurel fils (rue Jacquart, 63, à l'angle de la rue de Tourcoing), filature qui ne comptait pas moins de 45,000 broches.

Les ouvriers avaient quitté le travail depuis dix minutes à peine, quand les flammes ont été aperçues dans les métiers du second étage de la filature; en moins de deux heures, l'établissement était entièrement détruit.

Toutes les pompes de la ville étaient sur les lieux; les pompiers de Croix, de Tourcoing, de l'établissement Isaac Holden sont accourus à la première nouvelle du sinistre. Mais l'incendie était si violent, qu'il était presque impossible de s'approcher des établissements en feu.

Toutefois, les pompiers ont heureusement réussi à empêcher la destruction du tissage de M. Aug. Florin, qui avait été un instant menacé.

Quelques accidents de personnes se sont produits: deux pompiers ont été blessés et un enfant a eu un pied écrasé par la roue d'une pompe.

Les dégâts, pour la filature Masurel seulement, sont évalués approximativement à un million sept cent mille francs. Le montant des assurances s'élevait à 1,600,000 fr., dont 250,000 au Nord et 200,000 à l'Abeille.

Ce sinistre, éclatant huit jours après l'incendie qui avait entièrement détruit la filature Parent Lemaire, a produit à Roubaix une profonde émotion.

INAUGURATION DE LA STATUE DE L'AVEUGLE BRAILLE, INVENTEUR DE L'ÉCRITURE EN POINTS SAILLANTS.—Le 30 mai, on inaugurait, à Coupvray (Seine-et-Marne), France, un monument élevé à la mémoire de l'aveugle Braille, inventeur de l'écriture en points saillants adoptée par les aveugles du monde entier. Le voile qui couvrait l'œuvre remarquable de M. Etienne Leroux est tombé en présence d'une foule considérable.

Parmi les orateurs, citons M. Bénard, président du comité d'érection; M. Marsoulan, conseiller général de la Seine; M. Martin, l'éminent directeur de l'Institution nationale des Jeunes Aveugles de de Paris, et M. Maurice de la Sizeranne, qui, aveugle lui-même, dirige les journaux des aveugles.

Dans une improvisation, interrompue par de fréquents applaudissements, M. Maurice de la Sizeranne a fait ressortir le rôle de l'*aveugle moderne* dans la société.

"Si le monument que nous venons d'élever à Braille, a-t-il dit en finissant, à l'immobilité du bronze, en retournant à nos travaux, nous autres aveugles, de plus en plus mêlés aux clairvoyants, nous serons partout, de cette œuvre les vivants témoignages!"

Les chœurs de l'institution nationale des Jeunes Aveugles ont exécuté dans la perfection une ode-cantate dont les paroles sont dues à M. Guilbeau et la musique à M. Lebel, tous deux professeurs aveugles de cet Institut.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 1er juin 1887.

SOMMAIRE.

I—**Etudes diplomatiques—La seconde lutte de Frédéric II et de Marie-Thérèse.—IV—Capitulation de la Bavière**, par M. le duc de Broglie, de l'Académie française.
II—**Un accident**, par M. Th. Bentson.
III—**Les Associations Protestantes à Paris—I—L'école industrielle, l'asile temporaire**, par M. Maxime Du Camp, de l'Académie française.
IV—**L'armée royale en 1789—II—Les cadres, le soldat, le milicien, l'artillerie, le génie**, par M. Albert Duruy.
V—**Le salon de 1887—I—La peinture**, par M. George Lafenestre.
VI—**Le service de santé et la nouvelle loi militaire**, par M. Léon Le Fort, de l'Académie de médecine.
VII—**M. de Bonst et ses mémoires**, par G. Valbert.
VIII—**Revue dramatique—A propos de trois reprises**, par M. Louis Ganderax.
IX—**Revue littéraire.—Charles Baudelaire**, par M. F. Brunetière.
X—**Chronique de la quinzaine, Histoire politique et littéraire.**
XI—**Le mouvement financier de la quinzaine**
XII—**Bulletin Bibliographique.**

La *Table* de la *Revue*, de 1871 à 1886, est mise en vente au prix de 2 francs pour Paris, 2 fr. 25 pour la province, 2 fr. 50 pour l'étranger, port compris. La *Table*, de 1831 à 1874, est livrée au prix de 3 fr. pour Paris, 3 fr. 75 pour la province et l'étranger.

On peut, en toute sûreté, donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au goût. C'est le meilleur cathartique connu.

Un organe indolent.—Quand le foie est indolent—et il en doit être ainsi s'il ne sécrète pas la bile en quantité suffisante pour que la digestion et les évacuations se fassent—l'usage du "Hostetter Stomach Bitters" devient nécessaire. Cet incomparable remède rend, dès le début, l'activité à l'organe; il supprime les sensations désagréables au côté droit, les nausées, les indigestions et les maux de tête qui, nécessairement, sont les conséquences du mauvais fonctionnement du foie et le détournement de la bile de son canal propre. La régularité des intestins se rétablit sans douleur avec cet amer, infiniment supérieur, parce qu'il est sûr et très efficace, aux blue pills, au calomel et à tous les purgatifs connus. Le "Hostetter Stomach Bitters" guérit les fièvres et le rhumatisme.

Décédée hier, Mercredi 15 juin 1887, à 1 heure P. M., à l'âge de 67 ans, Dame JOSEPH REVERTEGUT. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Ossage, entre Dupré et White.

Décédé hier matin, à 11 heures 5 minutes, à l'âge de 66 ans, RAYMOND D. LIVRAN, natif de Bordeaux, département de la Gironde, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures, de sa dernière résidence, rue St. Pierre 83, entre Bourbon et Dauphine.

De la part de sa veuve.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile 8 nov86—1anPP

Hôtels et Sources.

Hôtel et Sources de Blount Springs, Ala.,
Situés à 33 milles au-dessus de Birmingham.

Cet établissement célèbre vient d'être acheté par les soussignés et sera ouvert le 1er Juin sous la direction de M. E. F. Dénéchaud, de la Nlle-Orléans. L'hôtel et les dépendances ont été complètement réparés et remeublés à neuf. Un médecin capable aura charge des bains minéraux dont les propriétés curatives pour les rhumatismes, maux d'estomac et fièvres intermittentes sont connues depuis nombre d'années. La table ne laissera rien à désirer et le service de l'hôtel sera de premier ordre. Pour termes et informations, s'adresser Blount Springs Co., Blount Springs, Ala., ou à l'Hôtel Dénéchaud, 64 rue Carondelet. The Blount Springs Co.
5mai—2m—Jeu.Dim.

Pension à la Baie St-Louis.

UNE famille particulière résidant à la Baie St Louis,—en dehors du village de ce nom,—est désireuse d'obtenir quelques pensionnaires pour la saison, à raison de trente à trente cinq dollars par mois par personne. Pour les enfants et pour les domestiques, moitié prix. Adresser toute communication aux initiales A. L. R., Baie St-Louis, Mississippi.
11 juin—1 mois

Hôtel des Pyrénées et Pension Française.

P. BALLADE..................Propriétaire.
A l'angle des rues Aliso et Alameda, Los Angeles, Californie.

Logement somptueux, table, cave, service irréprochables, prix modiques. Les Français descendant à cet hotel y trouveront un excellent accueil.
9 juin—1m

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre.
1 mai—3m

WEST END HOTEL.
Tenu par NOYS FRERES

Restaurant de premier ordre, table, cave et service irréprochables. Noys sollicite la continuation du patronage de ses amis et du public en général. Il s'efforcera de gagner à l'établissement du West End la vogue dont jouissait à juste titre celui du Fort Espagnol qu'il a dirigé pendant longues années.
3avril—3m—mar jeu dim

PENSION PRIVEE
Centralement située à la Baie St Louis tenue par Mme J. P. VILLARS.

Logement confortable, cuisine créole, service irréprochable, prix raisonnable, s'adresser personnellement ou par lettre. Les pensionnaires y trouveront tout le confort et tout l'agrément qui se peuvent désirer
15mai—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie		$185,875 30
Primes sur les risques de mer		6,577 07
Primes sur les risques de rivières		4 703 65
Total des primes		$197 156 02
Moins les primes non échues		54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142 282 02
Pertes payées-		
Sur risques d'incendie	$50,345 05	
Sur risques maritimes	3 073 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3 355 99	
Réassurances et primes remboursées	19 627 13—	77 930 54
Profits		$64 351 48
Moins 7 0/0 dividende payé $45 000		
Réserve pour les réclamations non ajustées 15 000		60 000 00
En plus		4 351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble	$252,327 06
Actions de Banques de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets à recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11 362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35 772 25
	$542 771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait et signé pardevant moi le 13me jour du mois de juin 1887.

N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle,	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
	Allen McLellan.

14 juin—1m

AVIS IMPORTANT AU PUBLIC!

Brush Electric Light and Power COMPANY!

LUMIÈRES INCANDESCENTES!

Nous sommes maintenant prêts à recevoir des ordres pour lumières incandescentes dans les rues suivantes:

1. St Charles, Prytania et Carondelet commençant à Canal et finissant à l'Avenue de la Louisiane.
2. Rue Jackson, du fleuve à Franklin.
3. North Remparts, de Canal à Esplanade.
4. Rue Royale, de Canal à Ste-Anne
5. Esplanade, du fleuve à Claiborne.
6. Magasins et Camp, de Canal à la rue Jackson.

L'éclairage incandescent sera fourni à toutes les résidences situées le long des rues ci-dessus et des rues adjacentes.

Nous vous référons pour la qualité de la lumière au "New Orleans Picayune", au "Times-Democrat", au Cotton Exchange et à d'autres établissements importants.

Pour de plus amples renseignements s'adresser au bureau de la Compagnie, 38 rue Union, où l'on peut voir la lumière tous les jours de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

S. H. BELL, Secrétaire et Trésorier
15 mai—1m

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St-Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 août—

VACCINATION.

MME BAUSSET prévient les dames de sa clientèle, qu'elle vaccine tous les jeudis à neuf heures précises A. M., à son domicile rue des Remparts 193, près Dumaine.
7juin—4f—Jeu, Dim, Mar.

QUARTIER GÉNÉRAL D'IMMIGRATION

—AU BUREAU DE—

La Red River Land Company of Louisiana,

102, RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLÉANS,

Notre bureau est prêt à recevoir ceux qui sont à la recherche d'une demeure en Louisiane. Nous avons maintenant de grandes terres qui sont subdivisées en petites formes convenables pour les immigrants. Des livres en anglais, allemand et français, donnant une description des ressources de cet Etat, seront fournis, et le transport à bon marché sera donné aux colons soit par chemin de fer ou bateau.

Les propriétaires de plantations ou de terres boisées trouveront leur avantage à faire partie de la "Red River Land Company."

Cette Compagnie dont le capital est fixé d'après sa charte à Un Million Cinq Cent Mille Dollars, est sous la gérance du Conseil de Direction suivant: W. J. Behan de Zuberbier, et Behan, de la Nlle Orléans; John I. Adams, de John I. Adams & Co. de la Nlle-Orléans; J. Hassinger de la "German Gazette", Nlle-Orléans; E. K. Converse, Marchand Commissionnaire Nlle Orléans; S. P. Walmsley, de R. M. Walmsley & Co., Nlle-Orléans; A. Myer de V. & A. Myer, Facteurs de Coton, Nlle-Orléans; Geo. Nicholson & Co., propriétaires du "N. O. Picayune", Page M. Baker, gérant du "Times-Democrat", Nlle-Orléans; H. H. Baker, du T.-D. et du "South Illustrated", Nlle Orléans; John Woltz, agent de propriétés foncières et d'immigration, Natchitoches; A. E. Lemée, percepteur de terres publiques des Etats Unis, Natchitoches; H. B. Walmsley, marchand de Natchitoches; W. H. Jack, avocat de Natchitoches; L. Caspari, président du chemin de fer de Natchitoches.
3 juin—1f

ACHETEZ
Vos Vêtements et vos Articles de Toilette ainsi que vos Chapeaux
—CHEZ—
C. LAZARD & Cie.
MAGASIN ANCIEN ET SUR D'UN PRIX,
Nos 29, 31 et 33 rue du Canal, coin North Peters.
24 oct—86 1 an—dim mar jeu sam.

STATE OF JAMES D. EDWARDS. LEON F. HAUBTMAN
EDWARDS & HAUBTMAN,
22 à 28 FRONT STREET, ET 21 à 31 DELTA STREET,
—NOUVELLE ORLÉANS—
SPÉCIALITÉ D'APPAREILS A SUCRE.
OUVRAGES EN CUIVRE ET EN TOLE.

Vacuum Pans, Hepworth's Centrifugals, Mixers, Machines à vapeur et machines à régler le mouvement (Doctor engines), équipages à vapeur, chaudières à cylindre et à tubes, clarificateurs, Evaporateurs, wagons à sucre, réservoirs (tanks) à sirop et mélasses.

Articles pour mécaniciens, habitations et bateaux à vapeur.

Agents pour les pompes à vapeur de Knowles, Knowle's Steam Pump Works. Propriétaires des "Crescent City Cornice Work",
26 avril—3 mois Mar.Jeu.Sam. V et C.

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras, Turcoma
RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisseries et d'Etoffes pour Rideaux
4 oct—1 an

DATE DE FONDATION 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.
(New Orleans Insurance Company of New Orleans.)
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
CAPITAL - - - $500,000

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS T. DUGAZON	EDWD J. BOBET
PIERRE POUTZ	H. GALLY
D. FATJO	A. SCHREIBER
CHAS E. SCHMIDT	THEO. BRIERRE
JULES TUYES	W. C. C. CLAIBORNE, JR.
GUS PITOT	J. W. HINCKS.

24 fév—1an

Au Public.

DEVANT donner toute mon attention et tous mes soins à l'entreprise des sources d'Abita dans la paroisse St Tammany, Louisiane, j'ai vendu à mes co-associés l'intérêt que je possédais dans le journal "New Orleans Mascot", et je n'en fais plus partie d'aucune façon.

J. S. BOSSIER.

12 juin—4 f

Vente à grand sacrifice.

Toute la balance du "Wholesale stock" de Dry Goods et Notions de H. Manuel, 20 et 22 rue de Chartres, à être vendu en peu de temps bien au dessous du prix coutant. Les marchands de la ville et de la campagne trouveront de bons "Jobs" à faire, en venant examiner le stock.

H. MANUEL.

21—mai

ANNONCES JUDICIAIRES

MONITION.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans, No. 21,420—Division D dans l'affaire de Peter X. Glaser, demandant une monition.

A tous ceux que le present avis concerne.

Attendu qu'à une vente publique pour taxe faite le 13 aout 1886 l'Etat de la Louisiane, par l'entremise du collecteur de taxes d'Etat du district inférieur de cette ville, vendu à Jacob Hoth, Joseph Schemel et John Stumpf, conformément aux reglements de l'acte No 82 de 1884, de la propriété suivante et après décrite, à savoir:

CINQ CERTAINS LOTS DE TERRE, dans le Troisième District de la ville de la Nouvelle Orléans, désignés sur les rôles d'assessment comme lots Nos 4, 5, 6, 7 et 8 dans l'ilet No 175 borné par les rues Congrès, Elmire, Dauphine et Royale, les dits lots Nos 4 à 8 mesurent 228 pieds de face à la rue Congrès sur 95 pieds de profondeur, assessés pour les années 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1876, 1877 et 1878, au nom de Rufus Waples et étant la même propriété achetée par le dit Rufus Waples le 22ème jour de mars 1865 tel décrite comme suit, à savoir:

CINQ LOTS DE TERRE dans le faubourg Bouligny, Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Cassacalvo (maintenant Royale), Grands hommes (maintenant Dauphine), Elmire et Congrès, désignés comme lots Nos 3, 4, 5, 6 et 7; le lot No 3 mesure 45 pieds de face à la rue Congrès sur 95 pieds de profondeur entre les rues Cassacalvo et Grands Hommes, le lot No 7 forme l'encoignure des rues Grands Hommes et Dauphine et mesure 45 pieds 8 pouces et 6 lignes de face à la rue Congrès sur 95 pieds de profondeur et face à la rue Grands Hommes, comme le tout plus amplement expliqué dans le document de vente exécuté par Charles Cavanac, collecteur de taxes d'Etat pour le district inférieur de cette ville, par acte devant A. A. Ker, notaire, à Jacob Hoth, Joseph Schemel et John Stumpf, le 13ème jour d'août 1886 pour lesquels les dits acquéreurs ont payé la somme de soixante quinze piastres pour la dite adjudication. Enregistré au Bureau des aliénations livre 124, folio 385.

Et attendu que Peter X. Glaser a acheté la dite propriété des dits Jacob Hoth, Joseph Schemel et John Stumpf pour la somme de cinq cent piastres comptant, comme le tout est expliqué par une copie certifiée d'un acte de vente par les dits Jacob Hoth, Joseph Schemel et John Stumpf à Peter X. Glaser, pardevant John R. Legier, notaire, le 19eme jour de mai 1887, les dites copies du document sont annexées à la pétition enliassée dans cette affaire et y faisant partie. Enregistré au Bureau des aliénations, livre 88, folio 539, et livre 124, folio 754.

Et attendu que Peter X. Glaser a fait application à cette cour pour une monition ou annonce conformément à la loi et aux sections 2371, 2372 et 2373 de l'acte No 98 approuvé le 10 mars 1870 connus comme les Statuts Revisés de la Louisiane.

Donc, dès maintenant, toutes les personnes intéressées dans la dite propriété sont citées aux noms de l'Etat de la Louisiane et de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans à faire valoir, si elles en ont, tout droit, titre ou réclamation à la propriété par suite d'une informalité quelconque dans les annonces, procédures, publications, assessments, descriptions, ou adjudication d'après lesquelles les ventes ci-dessus mentionnées ont été faites, ou toute irrégularité ou illégalité dans les notices, époque et genre de la dite vente ou toute autre défectuosité quelconque dans cette affaire, ces personnes sont requises de présenter, dans les trente jours qui suivront la première publication de cette monition dans les feuilles publiques, les raisons pour lesquelles les ventes ainsi faites ne devraient pas être confirmées et homologuées.

Bureau du Greffier de Cour Civile de District, Nouvelle-Orléans, 3 juin 1887.

(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
14 juin—

A LOUER—La maison No 97 rue du Quartier près Bourbon avec balcon et gaz. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
15 juin—PP

BASILE BARES,
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour de construction nouvelle pour la sonorité prolongée à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

AVIS—Aux Marchands et aux Consommateurs—New Orleans Packing & Canning Co. No 10 rue de la Commune (ou Front) —A partir du mercredi 8 juin prochain, nous serons en mesure de fournir au commerce des viandes de bœuf de veau, de mouton, de cochon du bœuf salé (corn beef), en barils et en demi barils. Des viandes de tous genres en boîtes en toutes quantités à la convenance des acheteurs, aux prix les plus réduits du marché. Toutes les commandes qui nous seront confiées, seront remplies avec soins et célérité en s'adressant au soussigné au dépôt de la compagnie à l'endroit mentionné ci-dessus.

R. F. WOODWARD Gérant.
8 juin—1f

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
AINS supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. Burget 149 rue Royale, surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dînez à son restaurant 40 rue Dauphine 50 sous avec une demi bouteille vin ordinaire, pour 5 cents de plus on a une demi bouteille du fameux To Kalon.
17fév—1anPP.

DENTISTES.

EDOUARD J. de HART,
DENTISTE.
A transféré son bureau du No. 195 de la rue du Canal au No. 13 de la rue des Dryades, près Canal.
28 nov—1an

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St Charles et Camp.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels

Dr JULES J. SARRAZIN,
DENTISTE.
No 14 RUE BARONNE,
1er juin—6 mois

G. Léaumont,
Pharmacie homéopathique,
—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 406. Nlle-Orléans.
8 août—1an

LA VIGUEUR DES CHEVEUX
D'AYER
(Ayer's Hair Vigor.)

[illegible]

Elle arrête la chute des cheveux, stimule et rend la vigueur aux vaisseaux [illegible] et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la VIGUEUR [illegible] tout en la douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. BRICHER écrit de Kirby, O., 2 Juil 1882: "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que le premier flacon fût fini, la chute des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. BOWEN, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit: "La VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La VIGUEUR est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. ANGUS FAIRBAIRN, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880: "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

MME. O. A. PRESCOTT, écrivant de *Elm street, No. 18, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit: "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la VIGUEUR arrêta la chute, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la VIGUEUR, mais à présent je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes.

AMUSEMENTS.

FORT ESPAGNOL.
UN NOUVEAU DÉPART.

A partir du 19 juin, le terrain bien connu et favori, ensemble avec la salle de danse Casino, théâtre, spectacle, lumière électrique, etc., etc., sera ouvert au public, pour toute sorte d'amusement légal, tel que pique niques, sociétés associations, etc., basket pique niques, parties de pêche; les enfants d'école sont spécialement invités de faire cet endroit leur lieu de récréation, protection garantie aux dames et aux enfants, par la direction. Pour plus ample information s'adresser au bureau du chemin de fer, coin Canal et Bassin, de 9 heures à 11 a. m. et de 2 à 4 p. m. Un train pour l'accommodation des pêcheurs partira de la ville le dimanche à 5 heures a. m.
16 juin—7f

Fort Espagnol.
BLAKE & MYERS ADMINISTRATEURS.
UN GRAND POINT!
The New Orleans Opera Company,
W. T. FRANCIS, Directeur
IOLANTHE!
Reconnu par la presse et le public sous tous les rapports de premier ordre
ENTREE: 10 ET 20 CENTS.
Sièges réservés, 10 cents extra, en vente chez Grunewald entre 10 heures et 3 p. m. Matinées Mercredi et Samedi, entrée 10 et 20 cts.
15juin—15.17

SOUTHERN YACHT CLUB.
GRANDE REVUE
—ET—
CONCERT-PROMENADE,
Auront lieu au Club
Le Vendredi après-midi, 17 Juin 1887
à 6 heures.
Les membres peuvent se procurer des invitations en s'adressant au bureau du Secrétaire, No 6 Varieties Alley.
14juin—

LOUISVILLE and NASHVILLE!
Excursion du dimanche et du mercredi.
LARGEMENT OUVERT AU PUBLIC.

A partir de mercredi, 8 juin, et pendant toute la saison d'été il y aura tous les dimanches et mercredis, sur le chemin de fer Louisville et Nashville des trains d'excursion qui iront jusqu'à Ocean Springs et reviendront le même jour, de manière à fournir au public l'occasion de visiter quelques unes des plus charmantes villes de bains que possèdent les Etats du Sud.

Les trains quitteront la gare au pied de la rue du Canal à 7.20 du matin et seront de retour dans la soirée. Prix: aller et retour, UN DOLLAR.

C. MARSHALL, surintendant.
JNO. KILKENY, D. P. A.

En vente, en ce moment billets d'excursion pour toutes les villes d'eaux et de bains (resort) aux Etats-Unis et au Canada.
8juin—1m

Des Tickets d'Excursions d'été
—Par le—
ILLINOIS CENTRAL R. R.,

A tous les célèbres "Summer Resorts" des Etats Unis et du Canada, seront mis en vente,
MERCREDI 1er JUIN 1887.

A très bas prix. Des wagons lits et wagons-restaurants partiront tous les jours de la Nlle-Orléans et arriveront sans interruption ni transfert à Chicago, St Louis, Memphis et Kansas City.

Pour renseignements complets relatifs aux prix, routes brochures descriptives, etc., et achats de billets, s'adresser à l'un ou l'autre des agents suivants:

Matt Kennedy, Ticket Agent, Pickwick Club Building; W. A. McKinley, Ticket Agent, Canal et Tchoupitoulas; J. R. Lund, Ticket Agent, New Orleans Depot.

J. W. COLEMAN, A. G. P. A.
WM. MURRAY, G. S. P. A.
A. H. HANSON, G. P. A., Chicago, Ill.
31 mai—1 mois

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 11 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:

PRIMES

Sur risques d'incendie	$377,475 85	
Sur risques de rivières	27,927 23	
Sur risques de mer	4,855 54	
		$408 258 62
A ajouter primes non terminées de 1885		$120,704 00
		$528 962 62
A déduire—		
Primes non terminées de 1886	$127,511 00	
Cancellations	49,320 16	
Réassurances	20,841 87	
Commissions et réduction	58,709 41	
		$254 383 14
		$274 579 50
A ajouter:		
Intérêt et escomptes	$42,472 96	
Reçu pour sauvetage	4,171 71	
Gain dans les valeurs du marché actif	7,022 00	
Intérêt reçu et sauvetage du	4,415 46	
		58,083 13
Revenu net		$332,662 63
A déduire pertes payées—		
Incendie $188,500 01		
Rivières 12,034 86		
Mer 691 90		
Total	$204,476 77	
Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters salaires, Impressions, fournitures de bureau et agences	63,220 81	
Taxes d'Etat et de ville	11 069 20	
		$278,766 78
		$53,895 85
Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886		28,000 00
Balance		$25,895 85
Montant dû, pertes non réglées et non payées		28 687 71

La compagnie possède l'actif suivant:

ACTIF.

Argent comptant	$23,894 18
Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississipi	25 000 00
Billets à ordre, billets avec garantie collatérales, valant	159,026 00
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	50 731 95
Billets à ordre, billets à primes, valant	14,841 45
Bons des Etats Unis, valeur du marché	32,000 00
Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valeur du marché	45,150 00
Bons de la ville de la Nlle Orléans et du Cotton Exchange, valeur du marché	357,012 00
Propriétés foncières, évaluées à	121,250 00
Comptes en cours de collection et balance	
Dûs par agents	63,995 62
Intérêts accrus sur actions et prêts	2,415 46
Sauvetage dû, évalué à	1,000 00
Meubles du bureau	3 000 00
	$894,215 76

PASSIF.

Fonds Capital	$700 000 00
Primes non acquises	125,511 22
Dividende non payés	3,162 00
Pertes non payées	28,687 71
Profits et pertes	36,854 83
	$894,215 76

Ce qui précède est un état exact et correct copié des livres de la Compagnie

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887

(Signé) GEO. C. PREOT, Notaire.

TRUSTEES.

John I. Noble,	John I. Adams,
John Chaffe,	Chas. E. Black,
Thomas Fay,	E. M. Walmsley,
Sam'l Delgado,	A. B. May,
Jas. T. Reid,	Samuel H. Boyd,
Wm. J. Behan,	Jules A. Blanc,
B. F. Eshleman,	W. H. Bofinger,
C. J. Leeds,	Jas. McConnell,
A. T. Janin,	James Buckley,
Louis Bush,	L. C. Fallon,
Brittin,	Richard Milliken.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 15 JUIN—CLASSE No 241
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
59	27	55	51	45	57	48	5	14	54	24	66	58	13

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature
Ce 15 juin 1887—4 heures P. M.

J. A. A. BOUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
D. A. WILSON.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tous temps dans toutes nos succursales.